

son supérieur : Vous ne verrez dans le petit journal de notre voyage, qu'une suite de biens et de maux, de douceurs et de rigueurs, que la divine Providence a fait succéder les uns aux autres d'une façon bien aimable. Je partis de Québec le 25 octobre et nous nous rendîmes en 3 jours à Tadoussac où je trouvai les sauvages ravis de ma venue : ils me donnèrent des marques bien consolantes de leur piété pendant tout le temps que je fus avec eux, mais particulièrement le jour de tous les saints, ayant consacré cette grande fête par toutes les dévotions qui se pratiquent au milieu du christianisme le plus saint. Nous quittâmes ce lieu le 6 novembre pour entrer dans la rivière du Saguenay.... Le 17 mai suivant nous revîmes avec joie Tadoussac que nous avions quitté six mois auparavant. C'était le temps d'entreprendre la mission des Papinachois pour laquelle Notre Seigneur m'avait conservé assez de force. C'est à 30 lieues au-dessous de Tadoussac, et je m'y trouvai heureusement au temps que ces sauvages y abondent du fond des bois pour y faire leur petit commerce avec les français.

Dans une note écrite sur les Régistres, le Père Crespieul fait connaître qu'il était chargé de la mission Montagnaise le long de la rivière Chicoutimi, et en partie de celle de S. Charles au lac S. Jean (ou Peok8agamy) ; de la mission de S. Ignace sur la rivière Nekouban, de celle de la Ste. Famille au grand lac des Mistassins. Le Sieur Nicolas Bonhomme y est allé, dit-il, avec 10 français et les montagnais Kicherini8 et Ra8chin, pour rebâtir la maison de S. Nicolas et le cimetière commun ainsi que celui des enfants. L'église de S. François Xavier (Chicoutimi) a